

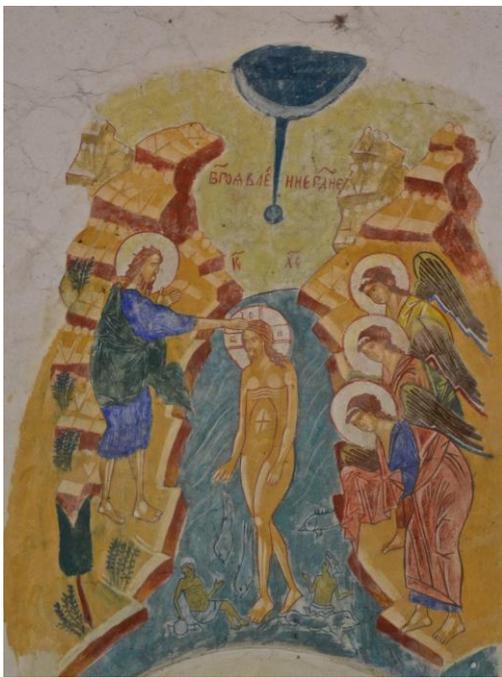
# SKIT DU SAINT-ESPRIT AU MESNIL-SAINT-DENIS PORT-ROYAL DES CHAMPS A MAGNY-LES-HAMEAUX

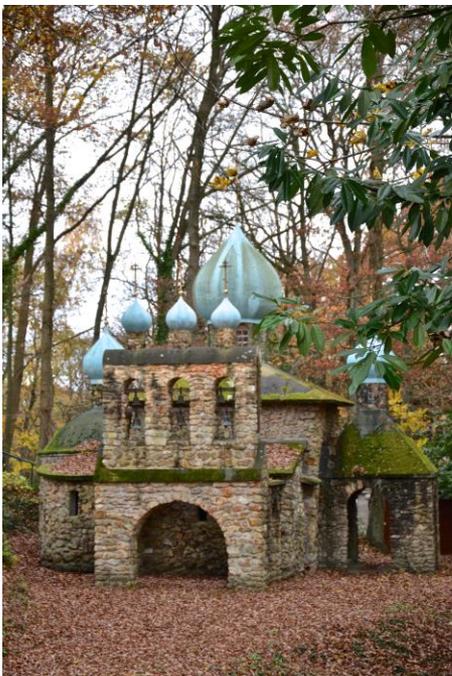
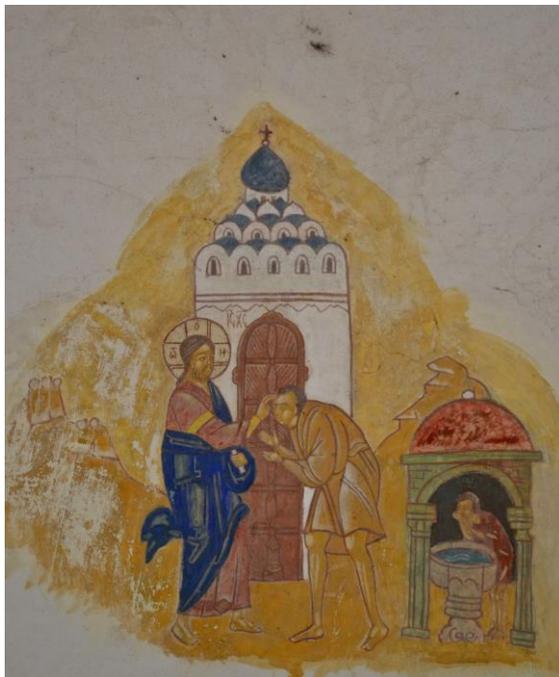
## SKIT DU SAINT-ESPRIT



Monastère orthodoxe fondé par des moines russes en 1938, construit dans la pure tradition byzantine, le Skit du Saint-Esprit est installé au coeur du Bois du Fay.

C'est le Père Serguïenko, recteur de la communauté d'émigrés rattachés à l'église patriarcale de Meudon qui découvrit ce site où un groupe d'ermite s'installèrent.

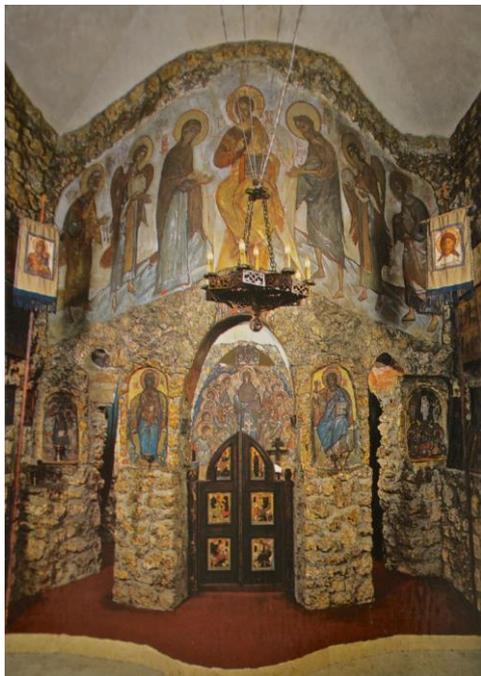


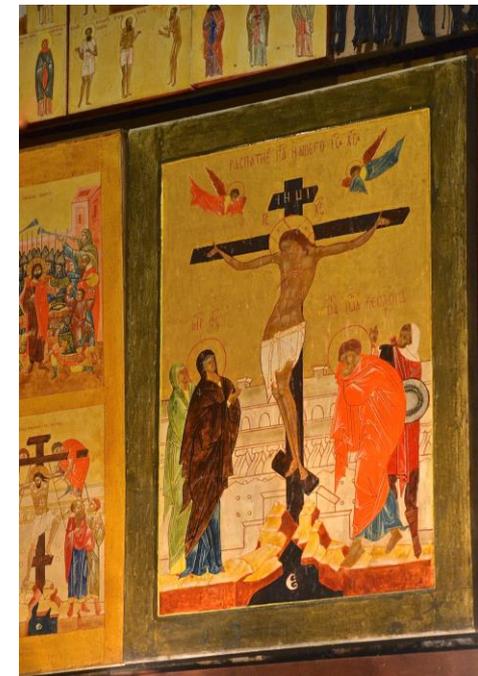


Le Skit est composé de deux éléments en pierre de taille, l'un en forme de kiosque, est ouvert sur son pourtour par des arcades et surmonté d'une coupole se terminant par une flèche en bulbe doré, le second, plus monumental, est composé d'un porche percé en arcade. Ce dernier comporte trois bulbes bleus alignés.



Tombe du Père Grégoire Kroug



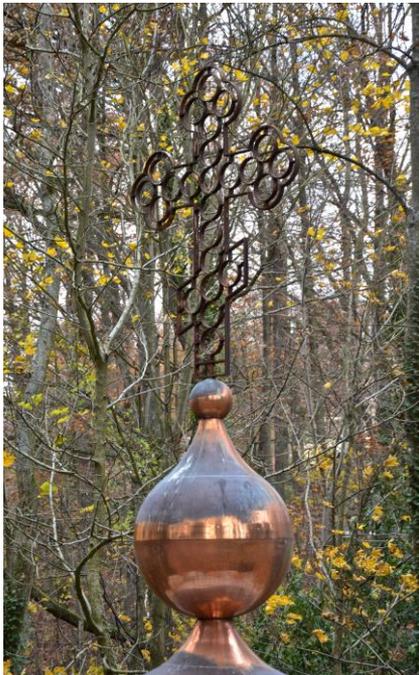


Les murs intérieurs, couverts de fresques et d'icônes, sont l'oeuvre du Père Grégoire Kroug, moine icônographe, qui vécut à cet endroit durant 20 ans. Quand il mourut en 1969, il laissait, outre ces fresques, un ensemble d'icônes considérables et de première importance.

A proximité de ces édifices sont disséminées plusieurs cellules, sans eau ni électricité, qui abritaient chacune un moine de l'Eglise orthodoxe russe.



Le Père Barsanuphe, moine responsable depuis 1964 au Skit du Saint-Esprit, a achevé l'ensemble architectural par l'édification du narthex, de la coupole sur l'abside, du clocher, du baptistère et du porche.



**Skrit** : nom dérivé du grec qui désigne une partie du désert d'Egypte, au sud d'Alexandrie, où Saint-Macaire organisa, au IV<sup>e</sup> siècle, l'existence des premiers moines.



En 2013, le Skit du Saint-Esprit s'est vu attribuer le label "Patrimoine du XXe siècle", décerné par le Ministère de la Culture et de la Communication.

## PORT ROYAL DES CHAMPS



Port-Royal des Champs, abbaye cistercienne, fut fondée en 1204. Sous l'impulsion de son abbesse Mère Angélique Arnauld, l'abbaye fit partie des premières communautés religieuses engagées dans le mouvement de réforme entrepris dans l'église catholique au XVIIe siècle.

A l'initiative de l'abbé de Saint-Cyran, une communauté d'hommes, les Solitaires, s'installa dans le monastère en 1639. Les "Petites Ecoles" créées dans les mêmes années formaient une trentaine de garçons parmi lesquels Jean Racine. L'abbaye devint suspecte aux yeux du pouvoir, d'être le lieu de diffusion d'une pensée religieuse que ses ennemis appelèrent "jansénisme" et dont le maître à penser aurait été Antoine Arnauld, frère de l'abbesse Angélique.

Principal foyer de la pensée janséniste en France, Port-Royal apparaît comme un lieu de résistance au pouvoir royal, que Louis XIV ne parvient pas à réduire, pendant tout son long règne

En 1661, il ordonne la dispersion des Solitaires et la fermeture des Petites écoles. La "Paix de l'Eglise", en 1669, marque un répit dans la politique anti-janséniste, et l'abbaye connaît un second âge d'or, sous la puissante protection de la duchesse de Longueville, cousine du roi. A la mort de sa cousine, le roi vieillissant cherche à faire disparaître les jansénistes du royaume. Ne parvenant pas à réduire les religieuses de Port-Royal à l'obéissance, il les fait disperser en 1709 et raser leur abbaye deux ans plus tard.



Port-Royal des Champs est un vaste domaine forestier dans lequel se trouve le site des ruines de l'abbaye de Port-Royal et le site musée national de Port-Royal des Champs, composé d'un parc, du musée proprement dit et d'un ancien corps de ferme. Les deux sites sont traversés par le chemin Jean Racine qui longe les murs d'enceinte.

De l'ancienne abbaye ont été conservés les bâtiments réutilisés pour l'exploitation agricole, principalement l'ample pigeonnier et l'ancien moulin. Les fondations de l'abbatiale ont été remises à jour après la Révolution par le duc de Luynes. Un petit oratoire néo-gothique a été ajouté à la fin du XIXe siècle à l'emplacement du chevet.



Sous l'impulsion de l'abbé de Saint-Cyran, directeur spirituel de la communauté des religieuses de Port-Royal, les Solitaires se consacrent dès 1637 à l'éducation des enfants et créent les "Petites écoles". En 1651, le succès de leur enseignement incite les Solitaires de Port-Royal à construire un bâtiment d'une élégante simplicité destiné à un pensionnat de garçons. A la fin du XIXe siècle, les propriétaires du domaine firent construire une aile dans le même esprit. C'est dans ces bâtiments que fut installé le musée à partir de 1962.



La ferme des Granges, exploitation agricole principale de l'abbaye, a conservé sa vaste grange à blé médiévale. Les principaux bâtiments qui forment la cour ont été construits entre le XVIIe et XIXe siècle. La grange à blé constitue le bâtiment principal de la ferme située sur le plateau. C'est dans ce bâtiment qu'étaient entreposées les récoltes des autres fermes de l'abbaye.



Le logis des Solitaires situé dans le prolongement des « Petites écoles »



Le puits dit de Pascal se trouve au centre de la ferme des Granges. Il est nommé ainsi en raison du mécanisme créé par Pascal pour les élèves des "Petites écoles", et qui permettait de puiser à l'aide de deux grands seaux une quantité d'eau très importante.



Vue perspective de l'Abbaye



Mère Angélique et Mère Agnès Arnauld



Antoine Le Maître  
(neveu de Mère Angélique)



Jean Racine



La première machine à calculer  
1645 : Pascal, après 3 ans d'efforts, met au point la  
Pascaline

